

**QUELQUES CONSIDERATIONS SUR UN VASE CUCUTENI B AUX
REPRESENTATIONS ANTHROPOMORPHES PEINTES,
DECOUVERT A FETESTI – LA SCHIT (DEP. DE SUCEAVA)**

**Dumitru Boghian
Sorin Ignătescu**

Rezumat: În acest studiu, autorii prezintă un vas pictat cu siluete feminine antropomorfe, descoperit în situl de la Fetești – La Schit (com. Adâncata, jud. Suceava), a cărui compoziție ornamentală, încadrată în subgrupa stilistică **ε1** (Cucuteni B 1), vorbește, probabil, despre concepțiile mitologice și cosmogonice ale acestor comunități agricole, eneolitice.

Il est déjà reconnu que la station archéologique de Fetești-La Schit a fournis beaucoup de vestiges pendant les sept campagnes des fouilles systématiques déroulées (2000-2006)¹, jusqu'au présent étant investigués plusieurs niveaux d'habitation: Cucuteni A 3 (la variante régionale Hăbășești); Cucuteni B 1b et début de B 2 (B 2a); Horodiștea – Erbiceni II, Latène précoce (V-III^{ème} siècles avant Chr.); Moyen Âge tardif, modernes et contemporaines.

Ce site se trouve dans la partie orientale du département de Suceava, sur un plateau structural (du Plateau Dragomirna, sous unité du Plateau de Suceava) situé au nord-est du village Fetești (commune Adâncata). De même, la station pluristratifiée est située sur la rive droite du ruisseau Grigorești, affluente de droite du Siret, à la frontière qui sépare les villages Grigorești (com. Siminicea) et Fetești (com. Adâncata) (fig. 1).

Sur cet place a fonctionné, à la fin du XVIII^{ème} siècle et au début du XIX^{ème} siècle, un petit établissement monacal (ermitage) et puis Scarlat Miclescu a construit l'église «Saint Nicolas» (la première moitié du XIX^{ème} siècle)², qui est aujourd'hui l'édifice de culte du village Fetești, avec le cimetière afférent. Le site tout entier est entouré par la forêt et une noiseraie.

Maintenant, le site est préservé seulement en proportion de 30 %, l'autre part étant détruite par les glissements de terrain (stabilisés aujourd'hui par le plantage d'un jeune taillis), par les constructions modernes et contemporaines, tout comme par les enterrements du cimetière.

Jusqu'au présent on a recherché une surface de 380 mètres carrés (fig. 2), avec plusieurs complexes *in situ* – deux habitations partiellement enterrés (H. no. 4 et 7) et une habitation de surface (H. no. 9/2006), tous les trois faisant partie de la phase Cucuteni A 3 (la variante régionale Hăbășești); sept habitations de surface Cucuteni B 1 et B 2 (H no. 1-2/2000, 3/2003, 5-6/2004, 8/2005, et no. 10/2006 ?), avec de nombreux complexes intérieurs et extérieurs (âtres, fours, boîtes silos, pour la préservation des céréales), aménagements en argile avec des moules à bras en pierre, pour mouture, fosses pour déchets ménagers etc.; trois habitation Horodișteștea-Erbiceni II, avec planche en terre et pierre; cinq habitation enterrées (chaumières) Latène gétique précoce (V-III^{ème} siècles avant J Chr.; trois habitation enterrées (chaumières) appartenant a la fin de Moyen Age (fin du XVIII^{ème} siècle).

Parmi les vestiges archéologiques Cucuteni B 1, on a découvert un vase aux silhouettes humaines féminines, qui fait l'objet de cette présente brève étude³, dont nous essayons de déchiffrer la symbolique peinte. Le vase a été découvert dans la chambre de sud-ouest de l'habitation no. 3, à la limite du parois de sud-est, qui est détruit et effondré dans la portion de la fosse de défense de là-bas (fig. 3), dans le carreau 13a de la section VI. Bien que cette zone ait été aussi attentivement recherchée, nous n'avons découvert aucun indice d'un complexe rituel.

Il s'agit d'un vase pyriforme („pseudo–amphorette” sans anses), avec une rainure sur l'épaule, du type *Schultergefäße* dans la typologie de H. Schmidt (1932); le cou du vase est tronconique, avec le diamètre intérieur de la bouche de 97 mm et le diamètre extérieur de 107 mm; les parois du vase ont une épaisseur moyenne de 14 mm (fig. 4).

Ce vase est travaillé dans une pâte bien purifiée, consistante, soigneusement préparée, avec une cuisson oxydante à couleur orange-rougeâtre. En quelques zones, à la suite de la destruction des complexes archéologiques par feu, plusieurs fragments céramiques ont souffert une cuisson secondaire, étant presque scorifiés. Ce fait a modifié la couleur des respectifs fragments céramiques, du décor et aussi la forme des parois du vase.

Le décor peint du vase est très intéressant. Il a été réalisé dans sa partie supérieure, couvrant 2/3 de la surface du récipient. La peinture fait partie du sous-groupe stylistique **ε 1** et a été réalisée avec la couleur noire, appliquée sur la surface naturelle du vase, couverte à la fin avec un engobe attentivement poli.

Le registre décoratif peint contient une combinaison formée, probablement (parce que le vase a été partiellement complété), de trois silhouettes humaines, en quelque sorte fusiforme, dans la manière de la plastique anthropomorphe féminine Cucuteni B, et trois spirales embouchées en cercles solaires, rendus par des rubans

linéaires. Au dessous de cette composition décorative, se retrouvent: un ruban quasi ondulé, borné au noir, trois motifs arcs, avec la courbure en haut, et deux lignes quasi parallèles (les dernières au dessous du diamètre maximum du vase).

Les silhouettes féminines, dont deux sont très bien conservées, ont été rendues au dessus des rubans en spirale et entre les cercles solaires. Leurs corps sont peints quasi-triangulaire (la partie supérieure) et quasi-losangique (la partie inférieure, y compris les pieds). La tête a été réalisée par un petit cercle en couleur noire, lié au tronc avec une ligne étroite. Le sexe est indiqué par un triangle pubien, réservé au noir du fond naturel du vase. Des zones des épaules et des hanches, pour chaque silhouette féminine, partent en bas, deux par deux, symétriques, des lignes courbes parallèles, en représentant, probablement, les éléments d'un vêtement du culte (fig. 5-6).

En ensemble, le registre décoratif principal englobe plusieurs éléments composants (trois silhouettes humaines, féminines, trois spirales, trois cercles solaires et trois motifs arcs) disposés en intercalation, étant liés, probablement, à la signification des représentations cosmogoniques et mythologiques de ces communautés agricoles énéolithiques.

En ce qui concerne les plus proches analogies du décor aux silhouettes humaines de Fetești – *La Schit*, on peut mentionner le vase découvert à Sofia (Rép. de Moldavie)⁴. De même, une autre analogie possible est le fragment céramique découvert à Jukovcy (Ukraine), décoré avec un motif anthropomorphe incisé, considéré masculin, en association avec d'autres ornements comme des rubans linéaires ondules (l'eau terrestre et cosmique) et un élément végétal (l'arbre de la vie ou la plante en végétation)⁵.

* * *

La représentation de la silhouette humaine peinte sur la céramique cucutenienne est bien connue aujourd'hui. Ces représentations ont apparu de la phase Cucuteni A-B 2 et ont démontré/validé les découvertes de Traian – *Dealul Fântânilor*⁶ et Poduri – *Dealul Ghindaru*⁷, s'en prolongeant tout au long de la phase Cucuteni B (voir les découvertes de Ghelăiești – *Nedeia*⁸, Cărnăeni, Bălteni⁹, Costești IV, Brânzei III, Petreni¹⁰, Bornaševka, Žvanec, Ržišev, Jukovcy¹¹). Il s'agit d'une grande variété des représentations anthropomorphes peintes du complexe culturel Cucuteni-Tripolie, en diverses associations, avec des motifs géométriques, animaliers et végétaux, en composant des véritables scènes religieuses, mythologiques et cosmogoniques, chaque composition ayant une sémantique bien précisée dans la mentalité énéolithique.

En conclusion, les représentations anthropomorphes peintes du complexe culturel Cucuteni-Tripolie se trouvaient en liaison et complémentarité avec la plastique anthropomorphe et les complexes de culte, rendant des scénarios magiques et religieux (anthropogoniques, cosmogoniques, du passage et du calendrier agricole).

Dans ce contexte, les vases aux représentations humaines peintes ont été utilisés, très probablement, par les prêtres/prêtresses et les officiants des rituels comme accessoires dans les cultes des *paléodivinités* ou de la *Déesse Mère*, en différentes hypostases, du complexe panthéon énéolithique cucutenien.

De même, il n'est pas exclu que certains des vases pareils soit employés dans les rituels magiques agricoles pour contrôler, par des sorciers et les membres de la communauté, les forces naturelles (la pluie, le soleil, le vent)¹², si nécessaires pour le fertilité des champs ensemencés avec céréales (la Mère du blé, l'esprit du blé ou l'esprit d'orge etc.)¹³, pour les troupeaux des animaux domestiques, pour les hommes, en général pour la nature en ensemble. Ces rituels n'excluent pas l'existence des *paléodivinités* agricoles, bien connues dans les premières mythologies reconstituées par les sources écrites.

Nous espérons que l'avenir apportera des nouvelles découvertes, d'autres vestiges et interprétations, pour l'éclaircissement de ce problème de la mentalité et du comportement religieux des tribus Cucuteni-Tripolie.

Légende des figures / Legenda figurilor

Fig. 1. Fetești – *La Schit*. L'emplacement topographique du site / Amplasarea topografică a sitului.

Fig. 2. Fetești – *La Schit*. Le plan général des fouilles. Les niveaux Cucuteni B 1 et B 2 / Planul general al săpăturilor. Nivelurile Cucuteni B 1 și B 2. (*Explications*: H – habitation; T – tranché; F – fosse/*Explicații*: H – locuință; T – șanț; F. groapă).

Fig. 3. Fetești – *La Schit*. Le plan général de la H no. 3 avec la place de la découverte du vase (dessin) / Planul general al L. 3 cu locul de descoperire a vasului.

Fig. 4. Fetești – *La Schit*. Vue générale du vase aux représentations anthropomorphe/Vedere generală a vasului cu reprezentări antropomorfe.

Fig. 5. Fetești – *La Schit*. Représentation anthropomorphe féminine no. 1 / Reprezentarea antropomorfă feminină nr. 1.

Fig. 6. Fetești – *La Schit*. Représentation anthropomorphe féminine no. 2 / Reprezentarea antropomorfă feminină nr. 2.

NOTE

- ¹ Le site de Fetești-La Schit fonction comme chantier archéologique-école pour les étudiants de la Faculté d'Histoire et du Géographie, de l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava. L'équipe de recherche est formé par Dumitru Boghian, Sorin Ignăteascu (Université de Suceava) et Ion Mareș, Bogdan-Petru Niculică (Complexe Muséale Bucovina de Suceava).
- ² N. Stoicescu, *Repertoriul bibliografic al localităților și monumentelor medievale din Moldova*, DPCN, Biblioteca Monumentelor Istorice din România, București, 1974, p. 293 et la note 19, p. 305.
- ³ Ce vase a été communiqué à la Session scientifique "Zilele Universității Ștefan cel Mare"/Les jours de l'Université Ștefan cel Mare Suceava", Suceava, 9 Martie 2007.
- ⁴ V. M. Bikbaev, *Simbolistica cosmică a ornamentului amforelor faciale în cultura Cucuteni – Tripolie*, communication au Colloque *Manifestări religioase la triburile Cucuteni-Tripolie*, Iași, 1993
- ⁵ Tamara G. Movša, *Antropomorfnyi siužety na keramike kul'tur Tripol'sko – Kukutenskoj obščinosti*, dans *Duchovnaja kul'tura drevnich obščestv na teritorji Ukrainy*, Kiev, 1991, p. 34-47; Cornelia-Magda Lazarovici, *Semne și simboluri în cultura Cucuteni-Tripolie*, dans *Cucuteni 120 – Valori universale*, Iași, 2006, p. 71-72, fig. 16/5.
- ⁶ Hortensia Dumitrescu, *Șantierul arheologic Traian*, în *SCIV*, 1-2, 1954, p. 43-44, fig. 5; Eadem, *Antropomorfnye izobraženja na sosudah iz Traian*, dans *Dacia*, NS, IV, 1960, p. 31-52.
- ⁷ D. Monah, Gh. Dumitroaia, *Un vase a silhouettes anthropomorphes peintes decouvert a Poduri „Dealul Ghindaru”- (Dép. de Bacău)*, dans *Cucuteni aujourd'hui*, édite par Gh. Dumitroaia et Dan Monah, BMA, II, Piatra Neamț, 1996, p. 39-48, fig. 1-3; D. Monah, Gh. Dumitroaia, Felicia Monah, C. Preoteasa, Roxana Munteanu, D. Nicola, *Poduri – Dealul Ghindaru, o Troie în Subcarpații Moldovei*, BMA, XIII, Editura Constantin Matasă, Piatra Neamț, 2003, p. 49-50, 133, fig. 278.
- ⁸ Șt. Cucuș, *Reprezentări antropomorfe în decorul pictat cucutenian de la Ghelăești (jud. Neamț)*, dans *MemAntiq*, II, 1970, p. 101-113, fig.1-3; Idem, *Noi reprezentări antropomorfe pictate pe ceramica cucuteniană*, dans *Carpica*, V, 1972, p. 91-93, fig. 1-2; Idem, *Ceramică neolitică din Muzeul Arheologic Piatra Neamț*, BMA, I, Piatra Neamț, 1973, p. 53, fig. 77.
- ⁹ Nițu A, Chirica V., *Deux vases cucuteniens aux caractères anthropomorphes récemment découvertes dans le dép. de Iași*, dans *La civilisation de Cucuteni en contexte européen*, BAI, I, Iași, 1987, p. 287-288 ; Idem, *Două vase cucuteniene cu caractere antropomorfe recent descoperite*, dans *Hierasus*, VII-VIII, 1989, p. 17-38.
- ¹⁰ V. I. Marchevici, *Pozdnetripol'skje plemena Severnoj Moldavji*, Chișinău, 1981, pl. IV, fig. 16/3, 57/4, 59/1-2, 69, 72, 74/1, 88, 98
- ¹¹ Tamara G. Movša, *Antropomorfnyi siužety na keramike kul'tur Tripol'sko – Kukutenskoj obščinosti*, dans *loc. cit.*, Kiev, 1991, p. 34-47; Cornelia-Magda Lazarovici, *Semne și simboluri în cultura Cucuteni-Tripolie*, dans *loc. cit.*, Iași, 2006, p. 65-73, fig. 9-16.
- ¹² J. G. Frazer, *Creanga de aur*, Ed. Minerva, BPT, București, 1980, vol. I, p. 130-175.
- ¹³ *Ibidem*, vol. III, p. 209-348 *passim*.

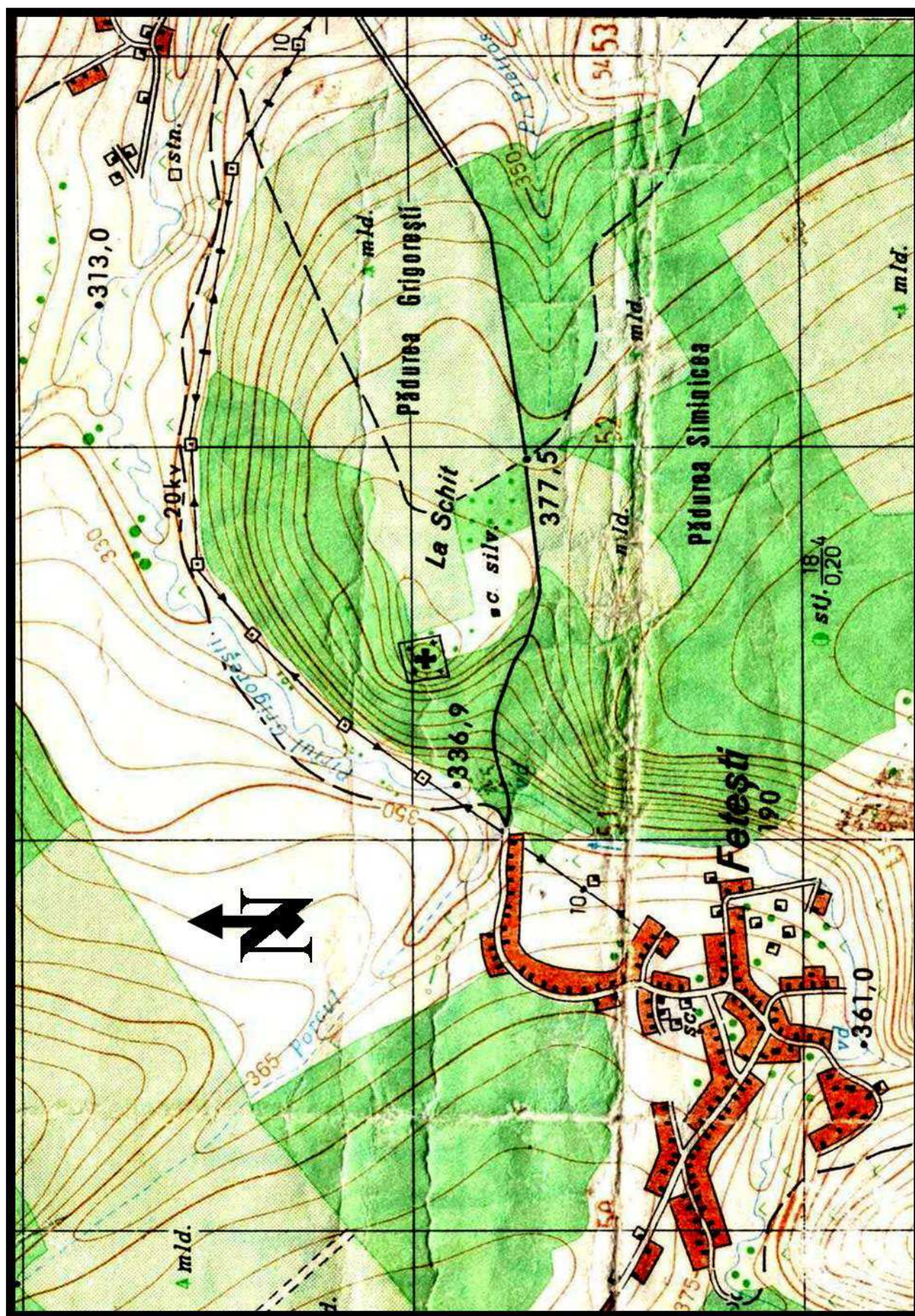


Fig. 1. Fetești-La Schit. L'emplacement topographique du site / Amplasarea topografică a sitului

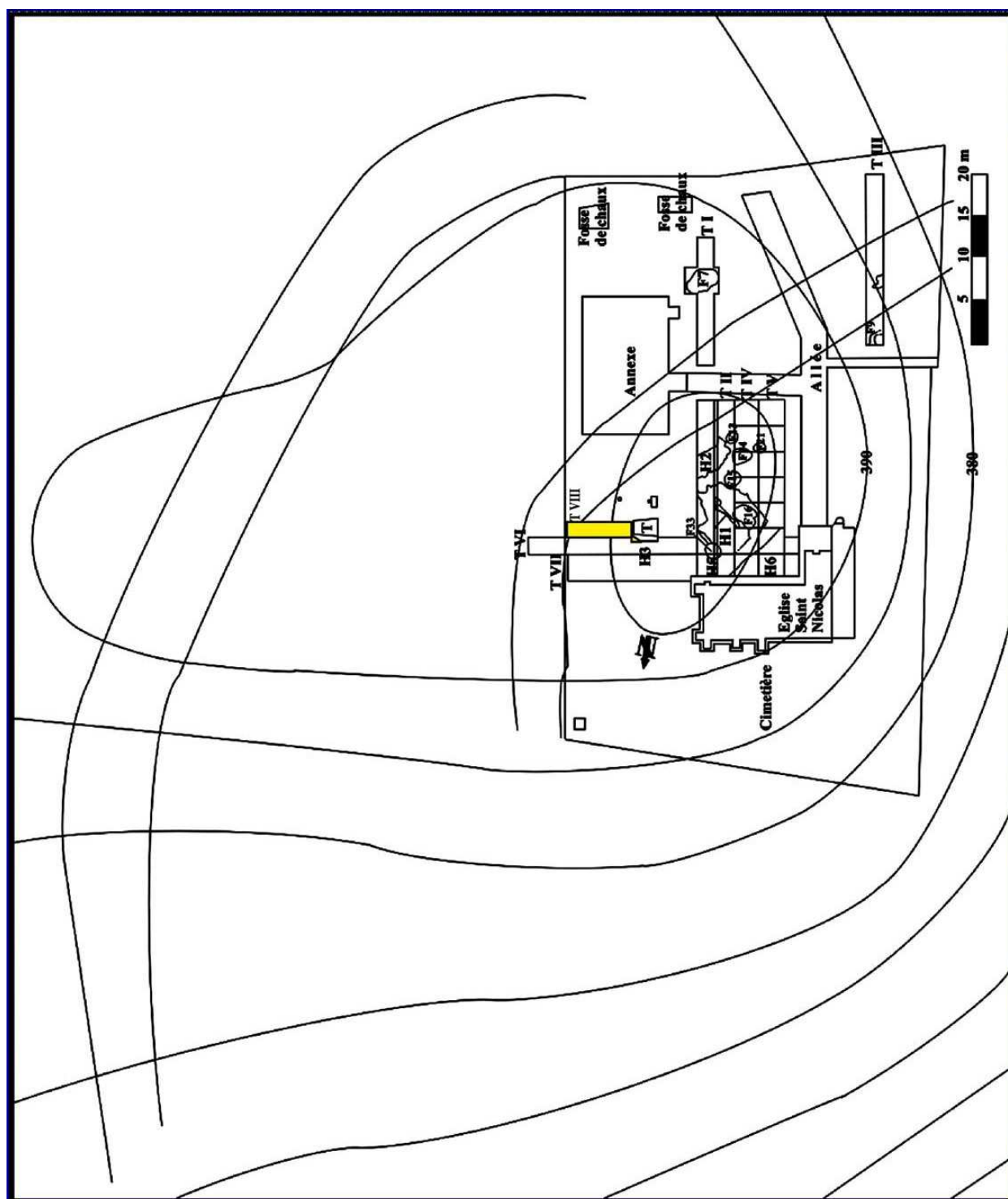


Fig. 2. Fetești – La Schit. Le plan général des fouilles. Les niveaux Cucuteni B 1 et B 2 / Planul general al săpăturilor. Nivelurile Cucuteni B 1 și B 2. (Explications: H – habitation; T – tranché; F – fosse/Explicații: H – locuință; T – șanț; F. groapă)

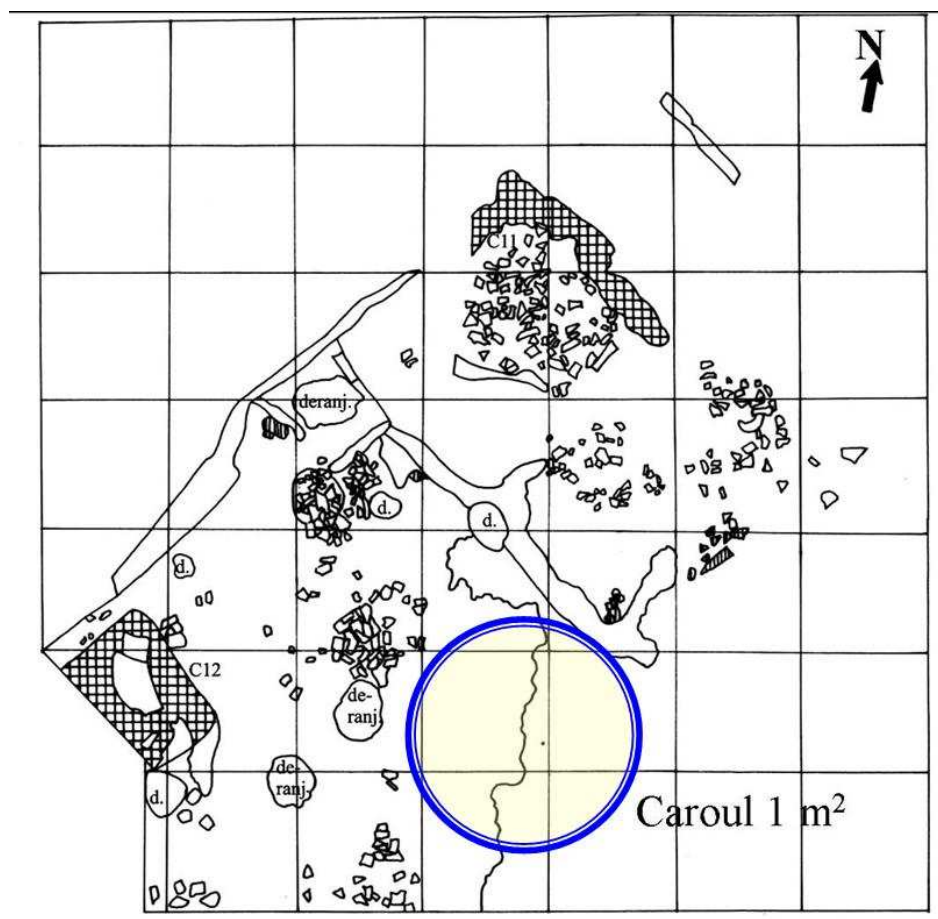


Fig. 3. Fetești – *La Schit*. Le plan général de la H no. 3 avec la place de la découverte du vase (dessin) / Planul general al L. 3 cu locul de descoperire a vasului

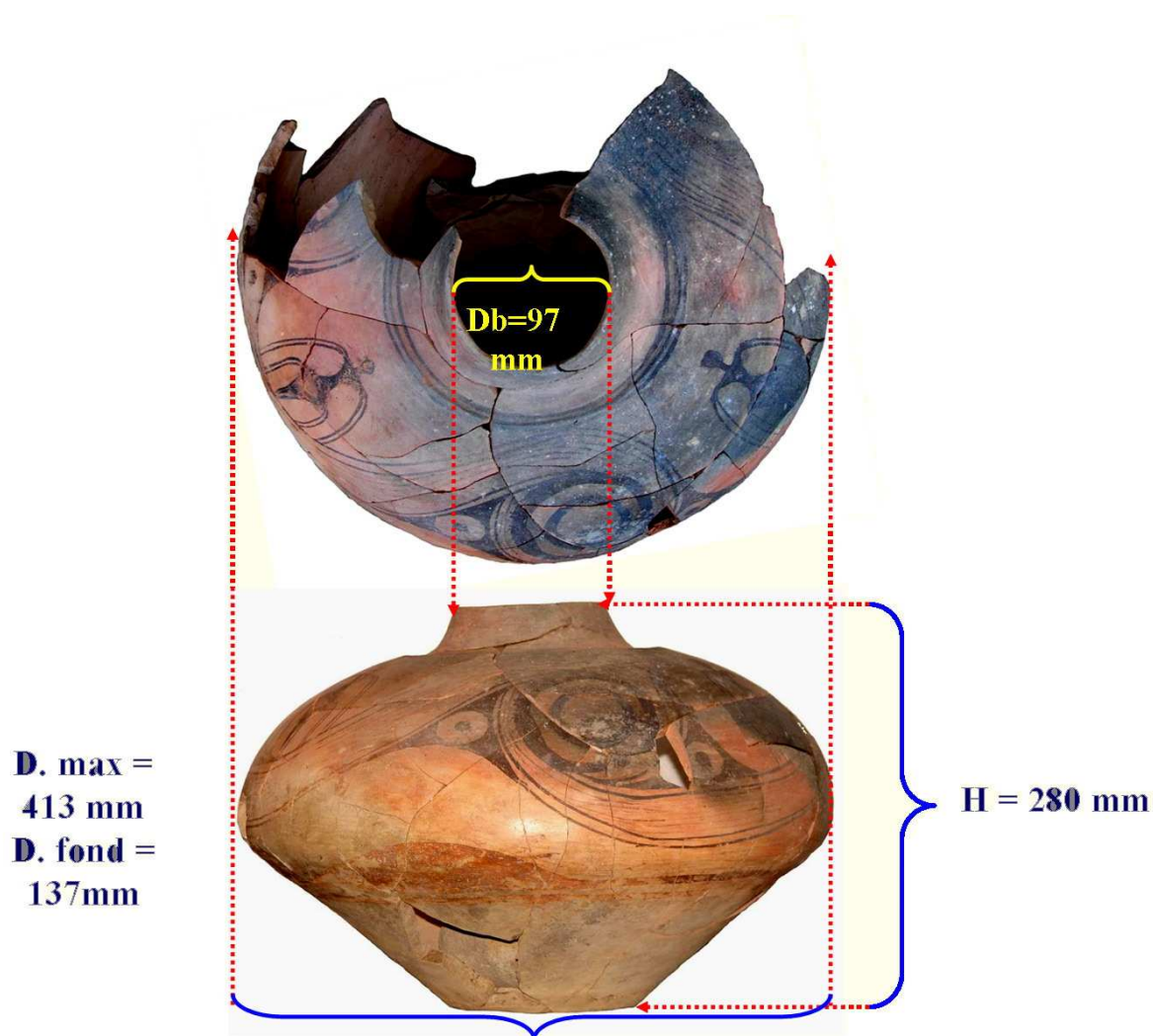


Fig. 4. Fetești – La Schit. Vue générale du vase aux représentations anthropomorphe/Vedere generală a vasului cu reprezentări antropomorfe



Fig. 5. Fetești – *La Schit*. Représentation anthropomorphe féminine no. 1 / Re prezentarea antropomorfă feminină nr. 1.

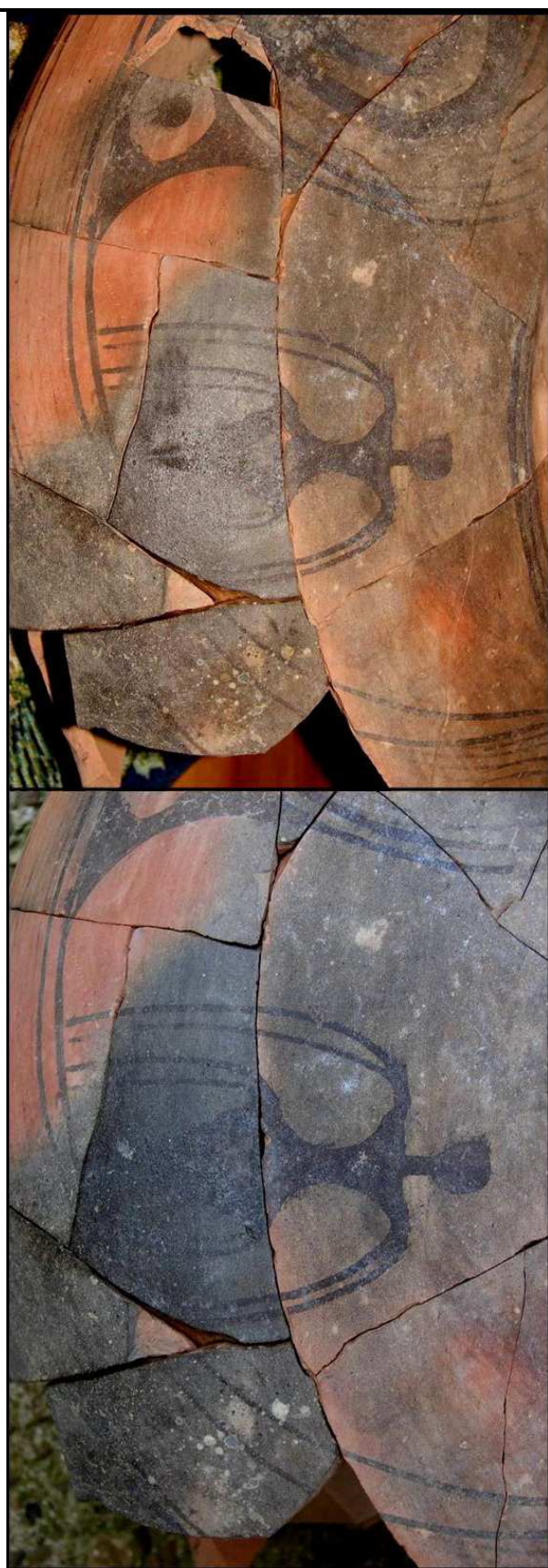


Fig. 6. Fetești – *La Schit*. Représentation anthropomorphe féminine no. 2 / Re prezentarea antropomorfă feminină nr. 2.